



HAL
open science

INFRA-SONS STELLAIRES

E. Sevin

► **To cite this version:**

E. Sevin. INFRA-SONS STELLAIRES. Journal de Physique Colloques, 1969, 30 (C3), pp.C3-78-C3-78. 10.1051/jphyscol:1969313 . jpa-00213690

HAL Id: jpa-00213690

<https://hal.science/jpa-00213690>

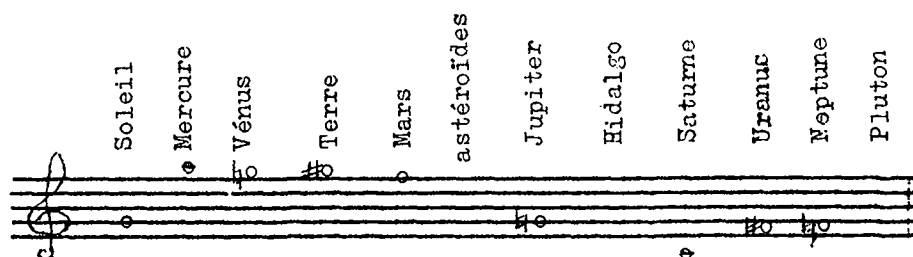
Submitted on 4 Feb 2008

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

INFRA-SONS STELLAIRES

E. SEVIN



Cette phrase musicale est la trace, restée gravée dans le ciel, du concert qui a accompagné la naissance de notre monde. Son caractère est très marqué bien qu'il ne nous ait pas été possible de la déchiffrer complètement : pour le moment, les astéroïdes, Hidalgo et Pluton n'y peuvent pas être représentés et un léger doute règne sur le *la* de Mercure, la masse de celui-ci n'étant pas calculée avec une grande rigueur. Tous ces infra-sons ont été rendus simultanément au terme du cataclysme originel.

Bien que Platon, dans le « Timée », apparaisse comme un précurseur de ces idées, on nous permettra de signaler que dans un ouvrage généralement considéré comme plus ancien, et dont l'écrivain grec a pu avoir connaissance, on trouve une antériorité manifeste. En effet, au chapitre 38 du « Livre de Job », l'Éternel proclame que la création de la Terre eut lieu « quand les étoiles du matin chantaient ensemble ».

Note : Ce texte est un résumé de l'ouvrage « Les infra-sons stellaires » de M. Emile Sevin (Membre du Comité National d'Astronomie, prix Damoiseau 1941) paru en 1946 (éd. Gauthier-Villars, Paris). Nous avons tenu à rendre hommage à la prescience de ce savant que la découverte des pulsars, « véritables orgues célestes », comme il le disait déjà des Céphéides, eut comblé de joie. Notons encore à ce sujet les vers prophétiques de Browning (également cités par Sevin) :

All that I know
Of a certain star
Is, it can throw
(like an angled spar)
Now a dart of red
Now a dart of blue